

- Les engagements annoncés permettront de vacciner plus d'un milliard d'enfants
- Le **programme mondial d'éradication** œuvrera simultanément sur plusieurs fronts, élargissant sa portée à l'amélioration de la vaccination des enfants et à la préservation des acquis
- Les nouveaux engagements des gouvernements et des philanthropes dynamisent les efforts déployés pour atteindre les objectifs budgétaires du plan

ABU DHABI, Émirats arabes unis ¦ 25 avril 2013 – Aujourd'hui, au Sommet mondial sur les vaccins , l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) a présenté un plan exhaustif sur six ans

, le premier dont l'objet est d'éradiquer simultanément tous les types de poliomyélite (poliovirus sauvages ou dérivés de souches vaccinales). Les dirigeants mondiaux et les philanthropes ont accordé leur confiance au plan, avec des promesses de dons atteignant près des trois-quarts du budget de US \$5,5 milliards sur six ans. Ils ont également appelé les autres donateurs à verser en amont le supplément de US \$1,5 milliard nécessaire à l'éradication.

Le nouveau plan saisit l'occasion offerte aujourd'hui d'éradiquer la poliomyélite, le nombre d'enfants paralysés par la maladie n'ayant jamais été aussi faible (223 en 2012, 19 à ce jour en 2013). L'urgence qu'il y a à intervenir tient aux progrès remarquables qui ont été accomplis en 2012, et au peu de temps disponible pour s'en servir afin d'interrompre toute transmission du poliovirus avant que les pays exempts ne soient de nouveau infectés.

« Après des millénaires de lutte contre ce fléau, ce plan nous rapproche de la phase finale. Nous disposons de connaissances nouvelles sur les poliovirus et de technologies et stratégies inédites pour atteindre les communautés les plus vulnérables. L'expérience, les infrastructures et les connaissances acquises dans la lutte contre la poliomyélite peuvent nous aider à dispenser les services de santé essentiels à tous les enfants et à toutes les communautés » a déclaré le Directeur général de l'OMS, le Dr Margaret Chan.

Un nouveau plan pour mettre fin à la poliomyélite, renforcer les systèmes de vaccination et planifier la transition

Le <u>Plan stratégique 2013-2018 pour l'éradication de la poliomyélite et la phase finale</u> a été élaboré par l'IMEP en étroite concertation avec un large éventail de parties prenantes. Il tient compte des enseignements tirés de la réussite de l'Inde, devenue exempte début 2012, intègre des connaissances pointues sur le risque posé par les poliovirus circulants dérivés de souches

vaccinales, et vient compléter les plans d'action d'urgence déployés depuis l'année dernière dans les derniers pays d'endémie (Afghanistan, Pakistan et Nigéria), y compris les approches employées pour vacciner les enfants dans les zones d'insécurité.

<u>Lors du Sommet</u> qui s'est tenu aujourd'hui à Abu Dhabi, les dirigeants mondiaux se sont déclarés convaincus que le plan permettra de libérer le monde de la poliomyélite d'ici à 2018, et ils ont promis un engagement financier et politique pour appuyer sa mise en œuvre [LINK TO WEBCAST].

« L'éradication de la poliomyélite sera une avancée historique pour l'humanité. Elle représente également une part importante de nos efforts visant à offrir tout un éventail de vaccins salvateurs à chaque enfant difficile à atteindre » a déclaré le Directeur exécutif de l'UNICEF, Anthony Lake.

Le plan s'attelle aux difficultés pratiques de la vaccination des enfants, y compris dans les zones urbaines densément peuplées, dans les zones difficiles d'accès et dans les zones d'insécurité. Il prévoit d'utiliser l'expérience et les ressources découlant de l'éradication de la poliomyélite pour renforcer les systèmes de vaccination dans les pays prioritaires. Il présente également un processus pour planifier l'utilisation future des ressources de l'IMEP et des enseignements de son expérience, afin qu'elles continuent d'être utiles aux autres efforts de santé publique et, en particulier, aux enfants et aux communautés les plus vulnérables et les plus marginalisées. On estime que les bénéfices nets découlant des efforts d'éradication de l'IMEP pourraient s'élever à US\$40-50 milliards d'ici à 2035, grâce à la réduction des coûts de traitement et aux gains de productivité.

Plus tôt dans le mois, dans une <u>Déclaration scientifique sur l'éradication de la poliomyélite</u>, plus de 400 scientifiques et experts de l'action sanitaire mondiale venus de toute la planète ont adopté le plan de l'IMEP et réaffirmé qu'il est possible de libérer le monde de la poliomyélite d'ici à 2018.

Les philanthropes reconnaissent combien il est utile d'investir dans l'éradication

S'exprimant lors du Sommet, Bill Gates, co-président de la Fondation Bill & Melinda Gates, a souligné les nombreux bénéfices associés à l'éradication de la poliomyélite et affirmé qu'il fallait mener des interventions pour la santé et le développement au bénéfice des enfants les plus difficiles à atteindre. Il a également appelé d'autres donateurs à s'engager à long terme pour financer pleinement le plan de l'IMEP.

« Ce plan ne se borne pas à l'éradication de la poliomyélite : c'est un plan mondial de vaccination qui vise à éradiquer la maladie tout en renforçant des efforts destinés à protéger tous les enfants, y compris les plus vulnérables, à l'aide de vaccins salvateurs » a déclaré Bill Gates. « Pour le mettre en œuvre avec succès, il faut engager un investissement important mais limité dans le temps, qui permettra de libérer le monde de la poliomyélite et profitera aux générations futures. »

Bill Gates a annoncé que sa fondation allait financer un tiers du budget total de l'IMEP sur les

six années de mise en œuvre du plan, pour un total de \$1,8 milliard. Les fonds seront affectés de sorte à permettre à l'IMEP d'agir efficacement pour atteindre tous les objectifs du plan. En vue d'encourager les autres donateurs à apporter le solde des fonds en amont, le financement de la Fondation Bill & Melinda Gates pour 2016-2018 sera débloqué lorsque l'IMEP aura obtenu les sommes nécessaires pour garantir que la contribution de la Fondation ne dépasse pas un tiers du budget total pour cette période.

Bill Gates a été rejoint par un nouveau groupe de philanthropes qui a annoncé appuyer la pleine mise en œuvre du nouveau plan. Au total, ces nouveaux engagements au bénéfice de l'initiative de lutte contre la poliomyélite se montent à \$335 millions pour le budget à six ans du plan. Les donateurs ont salué les progrès formidables accomplis l'année dernière, et affirmé leur volonté de changer le cours de l'histoire en éradiquant la poliomyélite tant que cela est encore possible. Les entités suivantes ont annoncé des contributions :

Albert L. Ueltschi Foundation
Alwaleed Bin Talal Foundation-Global
Bloomberg Philanthropies
Carlos Slim Foundation
Dalio Foundation
The Foundation for a Greater Opportunity, créée par Carl C. Icahn
The Tahir Foundation

Un plan totalement financé et un engagement politique durable permettront de préserver les acquis et donneront à l'IMEP les moyens d'atteindre les objectifs à court et à long terme.

Au Sommet, les dirigeants des pays d'endémie ont réaffirmé leur implication en faveur de l'éradication de la poliomyélite et ont salué la portée élargie du plan, qui vise aussi à améliorer les systèmes de vaccination.

Se félicitant de voir que dans le plan, les efforts d'éradication de la poliomyélite – qui ciblent les enfants les plus vulnérables au monde – soutiennent aussi des interventions sanitaires plus générales, des donateurs de longue date (dont l'Allemagne, le Canada, la Norvège et le Royaume-Uni) ont annoncé qu'ils le soutenaient et pris de nouveaux engagements en vue d'atteindre ses objectifs à long terme. Son Altesse Cheik Mohamed bin Zayed Al Nahyan, Prince héritier d'Abou Dhabi et Commandant suprême adjoint des forces armées des Émirats arabes unis, a annoncé un second engagement en faveur de l'éradication de la poliomyélite, d'un montant de US \$120 millions, qui vient s'ajouter à sa première contribution de 2011. Plusieurs autres donateurs, dont la Banque islamique de développement, l'Irlande et le Japon ont apporté des contributions complémentaires.

Rotary International, donateur phare de l'IMEP, s'est engagé jusqu'en 2018 à lever des fonds et à mobiliser des soutiens pour la stratégie de la phase finale. « Pour mettre un terme définitif à la maladie, il nous faut agir rapidement en vue de protéger totalement les enfants et de garantir que les pays ne soient pas réinfectés », a déclaré le Président du Rotary International,

Sakuji Tanaka. « Cela nécessite l'engagement des dirigeants locaux et nationaux là où la poliomyélite est toujours présente, un soutien continu des pays donateurs et l'implication indéfectible de vaccinateurs héroïques. »

L'IMEP veillera à ce que les promesses des donateurs se traduisent le moment venu en engagements fermes, puis en fonds effectivement décaissés, afin que le plan soit pleinement mené à bien.

Le budget du plan, qui se monte à US \$5,5 milliards sur six ans, implique de maintenir les dépenses actuelles d'éradication de la poliomyélite. Il intègre les coûts nécessaires pour vacciner chaque année à plusieurs reprises plus de 250 millions d'enfants, assurer le suivi et la surveillance dans plus de 70 pays, et préserver une infrastructure qui pourra servir à d'autres programmes de santé et de développement.

« Jamais le nombre de cas et le nombre de zones touchées n'a été aussi faible : il faut absolument saisir cette occasion, la plus importante jamais donnée au monde d'éradiquer définitivement cette terrible maladie évitable » a déclaré Anne Schuchat, chef du Center for Global health des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis.

Poliovirus circulant dérivés d'une souche vaccinale : en de très rares occasions, le virus vivant atténué contenu dans le VPO peut connaître une modification génétique dans l'intestin de la personne vaccinée. Si la population est largement sous-immunisée, le virus peut commencer à circuler : on parle alors de poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale (PVDVc). De 2000 à 2011 (période durant laquelle plus de 10 milliards de doses de VPO ont été administrées dans le monde), les flambées de PVDVc ont provoqué 580 cas de poliomyélite. Dans la même période, le poliovirus sauvage a paralysé plus de 15 500 enfants. Mais, à mesure que le poliovirus sauvage décline, la proportion de PVDVc augmente dans les communautés à faible immunité. Le nouveau plan se fonde sur les connaissances pointues acquises sur ces virus et sur de nouvelles stratégies pour améliorer l'immunité, y compris moyennant l'introduction d'un vaccin antipoliomyélitique inactivé et le retrait de la composante du VPO qui provoque la majorité des cas de PVDVc. Si la population est totalement immunisée contre la poliomyélite, elle sera protégée contre la propagation des souches sauvages et vaccinales du poliovirus.

Ressources supplémentaires :

<u>Ventilation</u> des annonces de contributions au budget 2013-2018 de l'IMEP Plan stratégique pour l'éradication de la poliomyélite et la phase finale (Résumé d'orientation) http://www.polioeradication.org/Portals/0/Document/Resources/StrategyWork/PEESP_ES_FRE_A4.pdf

Plan stratégique pour l'éradication de la poliomyélite et la phase finale (Aide-mémoire)
http://www.polioeradication.org/Portals/0/Document/Resources/StrategyWork/GPEI Plan Fac
tFile EN.pdf

Ressources sur le Sommet mondial sur les vaccins – <u>www.globalvaccinesummit.org</u>

À propos de l'IMEP

Lancée en 1988, l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) est pilotée par des gouvernements nationaux, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Rotary International, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) (CDC) des États-Unis et l'UNICEF. Elle bénéficie du soutien de partenaires clés comme la Fondation Bill & Melinda Gates.

Depuis son lancement, l'incidence de la poliomyélite a été réduite de plus de 99 %. En 1988, plus de 350 000 enfants étaient paralysés chaque année dans plus de 125 pays endémiques. Aujourd'hui, seuls trois pays restent endémiques : le Nigéria, le Pakistan et l'Afghanistan. L'an dernier, les cas de poliovirus sauvage ont plongé, passant à 223 contre 650 en 2011, la baisse la plus importante des dix dernières années. Au 17 avril, 19 cas avaient été notifiés, soit une diminution de 60 % par rapport à la même date l'an dernier.